

portions de ces divers minéraux ménagent un passage graduel aux gneiss prasinitiques. On trouvera donc : des quartzites albitiques, des albitites pauvres en quartz, des gneiss albitiques à minéraux, des micaschistes albitiques à tendance prasinitique.

Ces roches, toujours finement rubanées, évoquent une série de type volcanique ou volcano-sédimentaire.

Au plateau des Losières un échantillon montre l'assemblage suivant :

- l'albite et le quartz forment les 2/3 de la roche ;
- le 1/3 restant est constitué par un mica blanc pseudo-uniaxe, de la clinozoïsite et de la chlorite ;
- accessoirement, en quantité infime, on trouve : épidote, zoïsite, amphibole bleu-vert à faible biréfringence, grenat, sphène, biotite verte, apatite.

Du point de vue des paragenèses ce faciès est donc très différent du « faciès Bonneval » ; l'association gneiss albitique - prasinite et l'existence de termes intermédiaires caractérise ces « gneiss minuti » des séries prasinitiques.

C) Les « gneiss minuti » rétro-morphiques.

Ces roches forment une part importante de la « Série du Carro » ainsi que des septums sans continuité très nette dans les gneiss œillés ; elles sont à grain fin et possèdent une foliation et une linéation intense. Parfois œillées (les « yeux » sont alors peu abondants, disséminés dans la roche et très aplatis), elles sont toujours de teinte gris verdâtre et se débitent en belles lauzes.

Au microscope (échantillon provenant de la punta Violetta) on observe une structure fibreuse soulignée par des fuseaux et des amas de minéraux calciques et ferro-magnésiens (fig. 2). Ces amas, de forme étirée (ou parfois globulaire), sont formés par un assemblage de « phengite » et sont cernés de clinozoïsite et de biotite verte. Les « phengites » sont bourrées d'inclusions de rutile (maclé sagénite) qui dessinent un *réseau indépendant des éléments micacés* (fig. 3). Ce réseau est, de plus, oblique par rapport au plan (001) des micas (le rutile est absent des biotites vertes). De l'ilménite et du leucoxène sont associés au rutile.

On peut donc supposer, étant donné la forme de ces agrégats, qu'il s'agit d'anciennes biotites qui ont subi une rétro-morphose d'un type particulier débutant sans doute par une phase de décoloration (avec expulsion du fer et du titane (ce type de décoloration est fréquent dans les gneiss œillés), suivie d'un remplacement par de la phengite (fixation de potassium et peut-être de sodium).

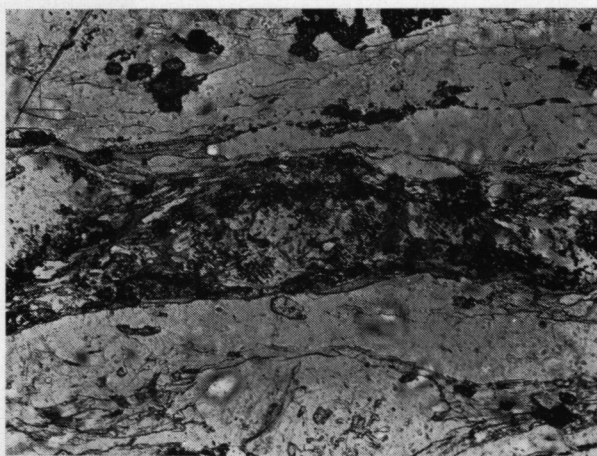


Fig. 2. — Punta Violetta. Fuseau correspondant à une biotite anté-alpine dans un gneiss minuti rétro-morphique. On remarque la concentration de clinozoïsite et d'ilménite à la périphérie du fuseau dont le cœur est constitué d'un assemblage phengite-biotite verte (on y devine le réseau dessiné par le rutile) (Lum. naturelle ; $\times 35$).

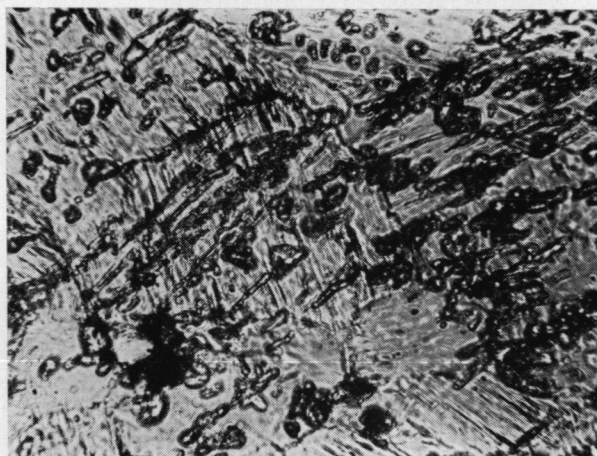


Fig. 3. — *Idem*. Grossissement plus fort. Réseau de cristaux de rutile indépendant de la structure des éléments de phengite (Lum. naturelle ; $\times 322$).